

DES RAISONS D'ESPÉRER ?

Objectivement, la situation relative de la zone euro selon les critères du stock et du flux de dette est plutôt meilleure que celle de ses concurrents, si la zone euro était vue

comme un ensemble homogène, et la dette mesurée en moyenne pondérée.

Ci-dessous, le stock de dette est mesuré par la dette nette (en % du PIB) et le flux de dette est mesuré par le déficit budgétaire (en % du PIB).

Zone ou pays	Déficit budgétaire (% du PIB) ou « flux de dette »	Dette nette (% du PIB) ou « stock de dette »	Hit-parade
USA	- 10	80 %	4 ^{eme} / 3 ^{eme}
Japon	- 9	130 %	3 ^{eme} / 4 ^{eme}
U.K.	- 8.5	65 %	2 ^{eme} / 1 ^{er}
Zone euro	- 4	65 %	1 ^{er} / 1 ^{er}
<i>Chiffres approximatifs d'après un graphique peu précis</i>			

Si l'on détaille par pays au sein de la zone euro, la situation est très différente, surtout si l'on considère que la zone euro est aussi faible que son maillon le plus faible !

Zone ou pays	Déficit budgétaire (% du PIB) ou « flux de dette »	Dette nette (% du PIB) ou « stock de dette »	Hit-parade
USA	- 10 %	80 %	14 ^{eme} / 9 ^{eme}
Irlande	- 9.5 %	70 %	13 ^{eme} / 7 ^{eme}
Japon	- 9 %	130 %	12 ^{eme} / 13 ^{eme}
U.K.	- 8.5 %	65 %	11 ^{eme} / 5 ^{eme}
Grèce	- 7.5 %	125 %	10 ^{eme} / 12 ^{eme}
Espagne	- 6 %	45 %	9 ^{eme} / 2 ^{eme}
Portugal	- 5.5 %	75 %	7 ^{eme} / 8 ^{eme}
France	- 5.5 %	60 %	7 ^{eme} / 4 ^{eme}
Zone euro	- 4 %	65 %	6 ^{eme} / 5 ^{eme}
Italie	- 3.5 %	105 %	2 ^{eme} / 11 ^{eme}
Autriche	- 3.5 %	45 %	2 ^{eme} / 2 ^{eme}
Belgique	- 3.5 %	80 %	2 ^{eme} / 9 ^{eme}
Pays-Bas	- 3.5 %	35 %	2 ^{eme} / 1 ^{er}
Allemagne	NA	NA	1 ^{er} / -
<i>Chiffres approximatifs d'après un graphique peu précis</i>			

Heureusement, l'euro reste populaire dans chaque pays de l'euro-zone, et la hausse la plus forte de cet attachement entre 2007 et 2011 a été observée dans la population ... grecque !

CONCLUSIONS : Objectivement, de la Grèce à l'Allemagne, aucun pays n'a intérêt à sortir de l'euro ni à voir un de ses membres quitter la zone euro.

- La zone euro et la Belgique en particulier sont en récession en 2012, le reste du monde l'évite pour le moment. Par contre l'inflation devrait refluer.
- Les pays les plus faibles de la zone euro sont à la merci d'un « credit crunch » (crise de la liquidité, d'où raréfaction donc renchérissement du crédit) : la solidarité s'impose.

- Le risque majeur en Europe reste la crise de la dette, mais les tensions croissantes et la peur d'un éclatement de la zone euro devraient favoriser l'aboutissement de solutions : seules des circonstances économiques graves permettent les décisions courageuses ou impopulaires et le renforcement de la convergence et de la solidarité européenne. La crise est une opportunité de progresser. Enfin, espérons-le !

Philippe S. SAIVE
Professeur CBCEC
d'après Philippe LEDENT, ING.